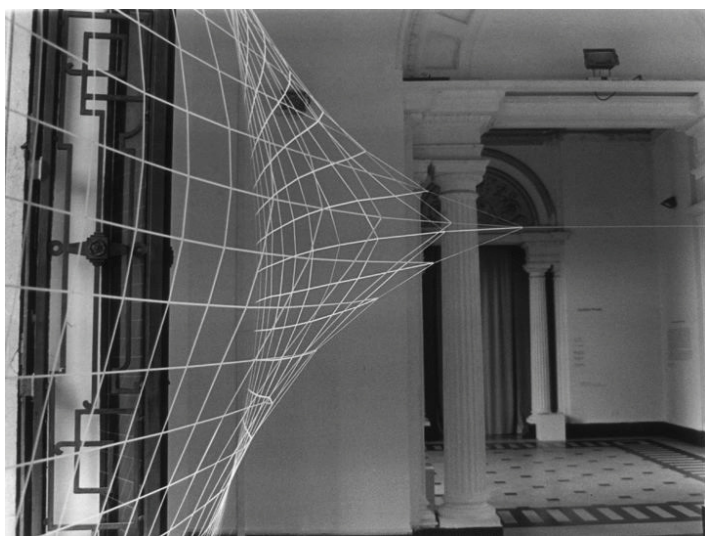


Libérer l'horizon, réinventer l'espace

La Cité Internationale des Arts et l'Ambassade du Brésil en France présentent, du 23 avril au 14 juin 2009, en écho à l'inauguration de l'Année de la France au Brésil, trois artistes brésiliennes : Iracema Barbosa, Amalia Giacomini et Silvia Mecozzi.



La Cité Internationale des Arts offre l'ensemble de ses espaces à cette exposition qui montre la vitalité de l'art contemporain brésilien. Elle démontre ainsi une nouvelle fois son rôle essentiel pour les échanges artistiques internationaux.

Cette exposition est réalisée en collaboration avec la galerie Sycomore Art (Amalia Giacomini et Silvia Mecozzi), seule galerie parisienne à être une véritable passerelle entre la France et le Brésil et présente chaque année à la foire de São Paulo.

Les trois artistes présentées réinventent la perception des lieux architecturaux : elles ne considèrent pas à priori l'espace comme une réalité définie, mais comme un élément éminemment sensible quoiqu'irreprésentable. Telle est la fonction de leurs œuvres : libérer l'horizon de nos habitudes perceptives et réinventer l'espace.

Elles vont ainsi tisser le vide qui vibre entre les murs, tendre des filets entre la rue et la salle, aligner des globes le long d'un mur jusqu'à nous faire sentir l'infini, utiliser les couleurs pour jouer avec les limites des volumes architecturaux. Et chaque fois, c'est la consistance même du lieu qui est remise en question.

Dans les œuvres de **Silvia Mecozzi** réalisées à partir de micro tubes souples en plastique, la puissance visuelle devient puissance tactile. Elle propose un alignement de cent boules en céramique sur lesquelles elle grave de petits poèmes et des traits qui sont comme des forêts de signes. Elle dessine ainsi une nouvelle ligne d'horizon, porteuse de l'infinité des mondes et qui déjoue les limites de notre vision.

Iracema Barbosa présente trois œuvres : *Bois de Carnaval*, créée à partir de branches ramassées, triées et organisées puis reliées entre elles par des fils de couleur. *Les Équilibristes*, une installation de tasseaux de bois et de fils de soie en couleur, linéaire et géométrique. Enfin, une vidéo réalisée à partir d'un montage de dessins à l'encre de chine.

Amalia Giacomini met en scène l'espace à travers un prisme culturel et intellectuel inventé à la Renaissance. Elle installe une sorte de grille dans l'espace réel, faite de fils élastiques et lui fait subir déformations et distorsions. L'espace prend alors une consistance fluide, instable, troublante. En installant dans les angles d'une salle des grilles extensibles, Amalia Giacomini cherche ainsi à inscrire dans un monde clos une certaine dimension poétique.

Cette exposition est exceptionnelle parce qu'elle nous présente un nouveau courant artistique provenant d'Amérique latine, fondé sur la transformation d'une vision scientifique de l'espace en perception poétique.

Esfers, 2005. Dimensions : ø15 cm.
Courtesy galerie Sycomore Art.

TÓPOS, 2002. Installation au Parque Lage, Rio de Janeiro.
Elastiques, Dimensions : 5,90 x 6 x 5,85 m. Courtesy galerie Sycomore art.

Les équilibristes, 2006-2008. Installation au Couvent de la Tourette, pour l'exposition *Démesurer*, 2008. Tasseaux peints et fils de soie. © photo : Benoît Pelletier.

Contact Presse : Aude de Castet / castet@adecastet.com
0610598393 & 0153238033